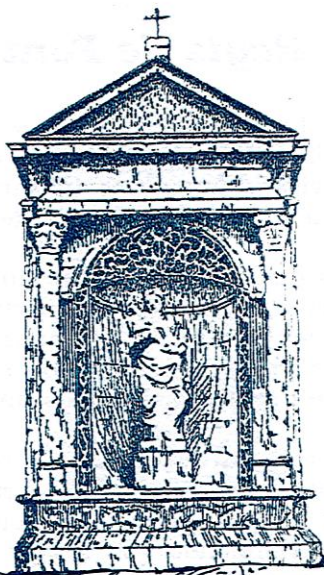




*Paroisse
Sainte Croix
en
Narbonnais*



« Allons de l'avant ensemble, tous les chrétiens, dans la recherche de Dieu avec audace et sens du concret. Gardons le regard fixé sur Jésus, et soyons proches dans la prière ! »

Pape François.



Le Pont

Bulletin Paroissial

N° 104 - Février 2022

Saint Jean François Régis

*Un grand saint
de notre diocèse*





Régis de Fontcouverte...

Le 425^e anniversaire de son baptême sur notre terre audoise, le 31 janvier dernier, nous offre l'occasion de tourner nos regards vers FONTCOUVERTE: ce petit village aux portes du Narbonnais dont un Enfant exceptionnel a donné son nom à la paroisse qui jouxte la nôtre: Saint Régis en Lé-zignanais.

Fontcouverte est bien plus qu'un simple village audois. Depuis l'autoroute on aperçoit de loin son église et son château, mais surtout la grande croix et le monument qui signalent un lieu notoire de pèlerinage, depuis plusieurs siècles. Régis est en fait son nom de famille, Jean-François son prénom. C'est grâce à lui qu'il fut décliné dans tous les sens donnant naissance à des Jean-François, des François-Régis et des Régis !

Il faut dire que ce « grand gaillard » de 1,92 m a une renommée incroyable au XVI^e siècle. Il est intelligent, riche, séduisant et fort quand il entre chez les jésuites à 19 ans. Il devient un prédicateur et un enseignant remarquable. Son influence sur les écoliers est profonde : on le sent si profondément loyal, sincère ! Jean-François demande à partir au Canada avec les premiers missionnaires. Mais son supérieur lui annonce : « *Vous irez vers des Indes nouvelles. Elles sont obscures et noires par leur ignorance : les monts du Vivarais (Ardèche)...* » Il y fera merveille tandis que ses confrères ridiculisent ses homélies « au style banal, commun et tout à fait vulgaire ». Il va devenir « l'Apôtre du Vivarais »... Il a 42 ans lorsque, à la mi-décembre 1640, prêchant une mission à Montregard, il arrête net son travail et se rend à sa ville natale: Le Puy.

Il ressent l'intuition de la mort. Il désire s'y préparer par trois jours de retraite et une confession générale. Il retourne ensuite à Montregard avec son compagnon, le frère Claude Bideau, pour y terminer la mission. Le 23 décembre, les deux missionnaires se mettent en route pour Lalouvesc, l'endroit de leur mission suivante, mais une tempête hivernale se lève et leur fait perdre leur route. Contraints à passer la nuit dans une cabane délabrée, ils réussirent à arriver à Lalouvesc, où ils sont attendus.

Plutôt que de consacrer un peu de temps à manger et à se reposer, le père Régis commence immédiatement à prêcher à entendre les confessions et à célébrer la messe. Le nombre de personnes venant se confesser est tel qu'il continue la séance jusqu'au moment de la messe de minuit. Il passera dans le confessionnal tout le jour de Noël et le lendemain. A cause de la pression de la foule il doit entendre des confessions dans la sacristie, où une fenêtre cassée laisse entrer sur lui l'air froid. Tard dans l'après-midi il est soudain pris de faiblesse et s'écroule. On le met dans le lit du curé, mais les gens le poursuivirent même là, cherchant à se confesser. Il tombe sans connaissance, et le médecin qui l'examine diagnostique une pneumonie. Il n'y a plus rien à faire. Régis survit encore jusqu'au 31 décembre, continuellement en prière puis rend son âme à Dieu.

En ces temps où le découragement risque de nous séduire, que la flamme de Régis embrase à nouveau notre amour du Christ, de l'Eglise et de tous ceux qui errent « comme des brebis sans berger », menacés par la haine ou la peur !

Chanoine Olivier ESCAFFIT.



Enfant de FONTCOUVERTE, où il fut baptisé le 31 janvier 1597, saint Jean-François Régis demeure une grande figure de sainteté de notre Pays d'Aude même si ses différentes missions le conduisirent ailleurs. On le nomma « L'Apôtre du Vivarais ». Il fut canonisé par le pape Clément XII, le 16 juin 1737.

La VOIX du PAPE FRANÇOIS



Sa Sainteté François, présidant la célébration œcuménique en la basilique Saint-Paul-hors-les-murs, à Rome, pour la clôture de la Semaine de Prière pour l'unité des chrétiens.

Le Pape proclame saint Irénée de Lyon Docteur de l'Église

Saint Irénée de Lyon (env. 120-202) "était un pont spirituel et théologique entre les chrétiens d'Orient et d'Occident", indique le pape dans un décret publié le vendredi 21 janvier. Originaire d'Asie mineure, Irénée, deuxième évêque de Lyon, est considéré comme le premier grand théologien de l'histoire. Avec cette annonce, le Saint Siège reconnaît désormais 37 "docteurs de l'Église", tous saints, parmi lesquels Thomas d'Aquin ou Thérèse d'Avila, pour leur contribution dans les domaines de la théologie et de la foi. La dernière française élevée à ce titre était sainte Thérèse de Lisieux, proclamée "docteure" en 1997 par Jean Paul II. En cette Semaine de prière pour l'unité des Chrétiens, cette déclaration est d'autant plus symbolique car il s'ajoute à son titre de docteur de l'Église un titre *Doctor unitatis*, "Docteur de l'unité". Le pape François écrit : « Il a été un pont spirituel et théologique entre les chrétiens d'Orient et d'Occident. Son nom, Irénée, exprime cette paix qui vient du Seigneur et qui réconcilie, rétablissant l'unité. »

Le Saint Père appelle avec force tous les catholiques à se faire vacciner

Dans son discours annuel adressé aux 138 ambassadeurs accrédités près le Saint Siège et réunis autour de lui, le pape François a fortement insisté sur le recours à la vaccination pour *«lutter contre la pandémie»* au seuil d'une année qui *«s'annonce difficile»*. Pour le pape, fervent partisan du vaccin depuis le début de la crise, *«là où une campagne de vaccination efficace a eu lieu, le risque d'une évolution grave de la maladie a diminué»*. Il a toutefois reconnu que *«les vaccins ne sont pas des outils magiques de guérison, mais ils représentent certainement, en plus des traitements qui doivent être développés, la solution la plus raisonnable pour la prévention de la maladie.»* Il appelle donc à *«poursuivre l'effort pour immuniser autant que possible la population»*.

«Nous avons tous la responsabilité de prendre soin de nous-mêmes et de notre santé, ce qui signifie également le respect de la santé de qui nous est proche, a poursuivi François. Le soin de la santé est une obligation morale.» Mais, a déploré le pape, *«on se laisse souvent conditionner par l'idéologie du moment, souvent construite sur des informations infondées ou sur des faits mal documentés»* alors que *«la pandémie, au contraire, nous impose précisément une sorte de "cure de réalité" qui exige de regarder le problème en face et d'adopter les solutions appropriées pour le résoudre»*.

Le pape a appelé à un effort de la *«communauté internationale »* pour que *«l'ensemble de la population mondiale ait un accès égal aux soins médicaux essentiels et aux vaccins»*. Car *«malheureusement, il faut constater avec douleur que l'accès universel aux soins de santé reste un mirage dans de vastes régions du monde»*.

« Colonisation idéologique »

Sur un plan plus général et culturel, François a également critiqué une nouvelle forme de *«colonisation idéologique»* qui *«prend de plus en plus la forme de la cancel culture qui envahit de nombreux domaines et institutions publiques»*.

Au nom de la protection de la diversité, on finit par effacer le sens de toute identité, avec le risque de faire taire les positions qui défendent une idée respectueuse et équilibrée des différentes sensibilités. On assiste à l'élaboration d'une pensée unique contrainte à nier l'histoire, ou pire encore, à la réécrire sur la base de catégories contemporaines, alors que toute situation historique doit être interprétée selon l'herméneutique de l'époque.»

Sur ce même point, le pape a rappelé qu'il existait des *«valeurs fondamentales qui sont au-dessus de tout consensus. Je voudrais rappeler en particulier le droit à la vie, de la conception jusqu'à la fin naturelle, et le droit à la liberté religieuse.»*

Saint Jean François Régis

Un grand saint de notre diocèse...



Le zèle dans l'action, c'est cela qui frappe dans les témoignages que nous retrouvons sur Saint Jean-François Régis. Cette action fut longuement préparée par une jeunesse durant laquelle son amour de l'Eucharistie n'a pu être dépassé par aucune autre orientation spirituelle. Sa fervente dévotion mariale accompagnait ce zèle pour l'Eucharistie. Son activité quotidienne débordante était préparée et orientée par des nuits entières et c'est là le secret de sa fécondité.

Pourtant le grand rythme de la vie de saint Régis est étonnant pour nous et ceci à la fois par sa brièveté et par sa lenteur : il entre au noviciat à l'âge de 19 ans, il sera ordonné à 33 ans et il mourra à 43. Quatorze années de préparation pour dix de ministère sacerdotal ! Et encore... une fois de plus, son zèle a-t-il accéléré les échéances canoniques en vigueur dans la Compagnie de Jésus : il n'aurait du être ordonné que plus tard.

Prêtre à la manière de Jésus-Christ, ceci jusqu'à imiter le rythme missionnaire de l'Évangile, le Père Régis nous apparaît tour à tour : "disciple précédant la venue du Seigneur", "maître parcourant villes et villages", "orant, se levant bien avant l'aube", "missionnaire assailli par les foules, si bien qu'on ne pouvait ni manger, ni se reposer".

Avant de découvrir son style de ministère, il n'est pas inutile de faire un détour préliminaire : de prendre la mesure de la crise des vocations au XVII^e siècle.

Vous avez dit : « crise des vocations » ?

Le début du siècle de Saint Jean-François voyait le sacerdoce catholique peiner à se relever d'une crise mémorable. L'exemple du diocèse de Viviers en dit long. Le Vivarais reçoit son premier évêque qui résidera dans le diocèse après 70 ans de vacance épiscopale de fait. Conversions au protestantisme, massacres et martyres, absence d'évêque pour ordonner... toutes ces circonstances ont fait que le nombre de prêtres est tombé dès 1573, à vingt ; alors que seules trois ou quatre églises sur l'ensemble du diocèse, ont échappé à la fureur des guerres, et des luttes, restant intactes.

La reprise des ordinations vers 1633 se fait avec peine dans ce diocèse où on est assez exigeant pour l'époque, envers les candidats au sacerdoce : « 10 jours de séminaire avant chacun des ordres mineurs, ainsi que trois mois avant le diaconat et trois mois avant le sacerdoce ».

Quand à ceux qui n'avaient pu bénéficier de ces exigences minimales, c'est grâce aux jésuites et aux capucins récemment installés dans ou près du diocèse, qu'ils ont pu se « former » au ministère bien après leur ordination : ceci par des retraites remarquables mais d'une durée de huit jours.

A l'occasion même d'une des premières campagnes missionnaires de Régis, on rapporte le cas d'un « curé » présent dans sa paroisse depuis trente ans « sans avoir daigné se faire promouvoir à aucun ordre ». L'évêque, à l'occasion même de la

mission qu'il vient faire avec le P. Régis, doit l'obliger de se faire ordonner dans l'année, sous peine de privation des bénéfices financiers et en nature qu'il tirait de la paroisse.

Une formation religieuse et sacerdotale patiente et prometteuse

J-F. Régis, bien avant son ordination, durant sa formation jésuite, fit preuve des qualités qui éclateront plus tard durant ses dix courtes années de sacerdoce. Trois anecdotes illustrent comment sa formation sacerdotale témoignait déjà des orientations essentielles de son ministère de prêtre : enseigner, sanctifier, rendre grâce.

Le précurseur de l'Évangile et de la grâce de Dieu :

L'anecdote se passe alors qu'il a vingt-cinq ans, il est étudiant en philosophie à l'université jésuite de Tournon. Le génie de la formation jésuite offre aux étudiants l'obligation d'accompagner parfois un des pères chargé de mission dans une des paroisses dépendant de Tournon : la paroisse d'Andance. Sa mission était de faire le catéchisme mais très rapidement il 's'invente' une nouvelle tâche : préparer les pénitents à la confession. Non seulement ceux qui venaient à l'église mais bientôt tous ceux qui habitaient les hameaux d'alentour. Il n'agit pas sans méthode : il prend contact avec tous, ouvre les cœurs au désir de se confesser, convainc, fait l'examen de conscience, puis il prie les habitants d'attendre et revient en hâte à Andance pour chercher le Père dont voici le témoignage émerveillé : « Il

ne me restoit qu'à recueillir la moisson. Et tel était le savoir-faire de cet excellent précurseur que les villageois les plus grossiers, bien loin de me donner de la peine me comblaient, par leur conversion, de consolations incroyables. »

Le prédicateur

La deuxième anecdote se passe près du Puy alors qu'il effectue une expérience de professeur, pas encore prêtre, en 1625-1628. C'est un de ses élèves qui témoigne. Il emmenait ses élèves à tour de rôle pour l'accompagner dans son apprentissage missionnaire, dimanches et jours de fête à travers les villages environnant le Puy : « ... *Je me souviens que le peuple l'adoroit, et qu'ils disoient tous publiquement que jamais prédication n'avoit faict tant d'impression dans leur âme comme celle qu'ils avoient ouïe de luy. Le Saint Esprit estoit desja sur sa langue : et devant qu'avoir reçu la clef de la Prestrise et de l'Ordre, il avoit desja en main celle des consciences et des cœurs. »*

L'humble auditeur de la Parole

Encore à l'époque de son premier professorat au collège du Puy, pas encore prêtre, il n'a pas accès aux chaires des églises du Puy, mais il se tient au pied de celles-ci. Plusieurs prédicateurs de talent à cette époque au Puy, verront son ardeur rapide pour 'voler' dans leur chambre non pas pour les accabler de fades remerciements mais pour les remercier du bien qu'avait fait leur prédication à lui-même et à tous les auditeurs.

Pourquoi devenir prêtre au plus vite ?

Qu'est-ce qui l'a poussé à demander d'être ordonné plus tôt, durant ses études théologiques à Toulouse en 1629 ? – rien moins que les nouvelles des trente-cinq jésuites morts cette année-là au service des pestiférés. Sept d'entre eux étaient tombés au Puy, là où il les avait connus, deux ans auparavant. C'est devant le refus de ses supérieurs de le laisser aller au service des pestiférés : il n'est pas encore prêtre, qu'il demande avec insistance à raccourcir son temps d'études au début de 1630, allant jusqu'à promettre à son supérieur de dire aussitôt trente messes pour lui ! Le sacerdoce est pour lui le moyen de servir Dieu et les malades en tant que martyr. En le demandant au plus vite, il savait qu'il risquait de ne pouvoir combler le retard des études qui ouvrait la voie d'accès à la profession des quatre vœux jésuites, profession solennelle qui consacrait la vie religieuse du Compagnon de Jésus.

Il annonce sa première messe à sa mère pour le dimanche de la Trinité 1630. Son ordination a du précéder de plusieurs jours voire même plusieurs semaines, selon l'usage de l'époque dans la Compagnie, à l'instar de Saint Ignace qui s'y prépara pendant un an.

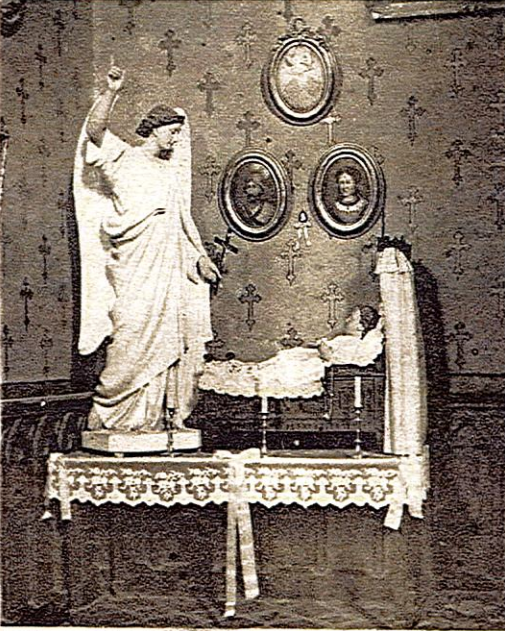
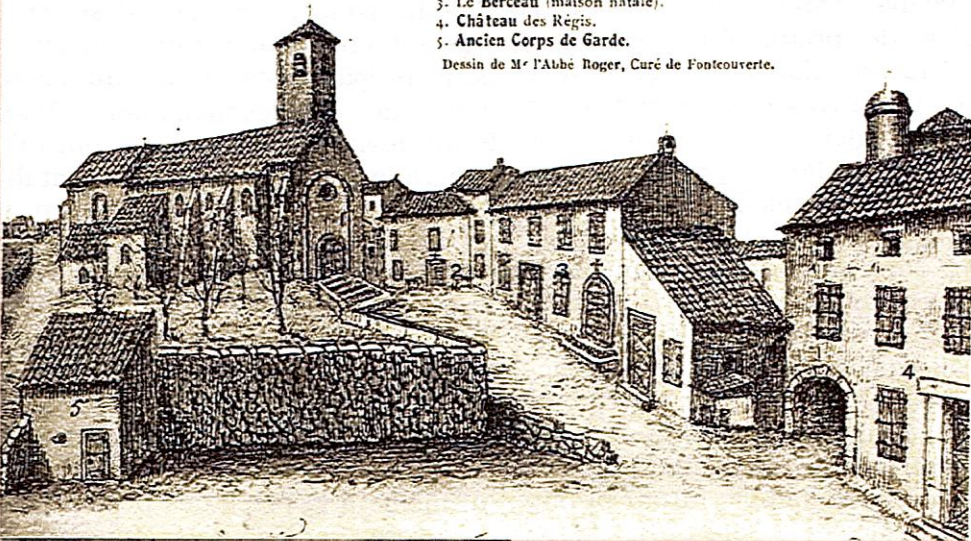
Prêtre au service de la paix : Sa première mission dans sa famille et son village.

Le Sacerdoce n'ouvrit pas la possibilité pour le Père Régis de servir les

5. Fontcouverte — Vue Générale

1. Église dans laquelle Saint-Régis fut baptisé.
2. Presbytère fréquenté par le Saint.
3. Le Berceau (maison natale).
4. Château des Régis.
5. Ancien Corps de Garde.

Dessin de M^r l'Abbé Roger, Curé de Fontcouverte.



Edition Sibade, Buraliste

Fontcouverte (Aude)

BERCEAU DE SAINT-RÉGIS

(ses père et mère en médaillons)

et son Ange gardien lui présentant la Croix de missionnaire



pestiférés. L'autorisation que l'ordination facilitait ne lui fut pas accordée et, très curieusement, c'est dans son village natal que sa première mission de prêtre l'attend et ceci avec l'autorisation du P. général de Rome. De graves dissensions à propos de règlements de famille secouent alors les Régis à Fontcouverte, le village des Corbières qui l'avait vu naître, et c'est le nouveau prêtre qui paraît le plus à même de régler les conflits.

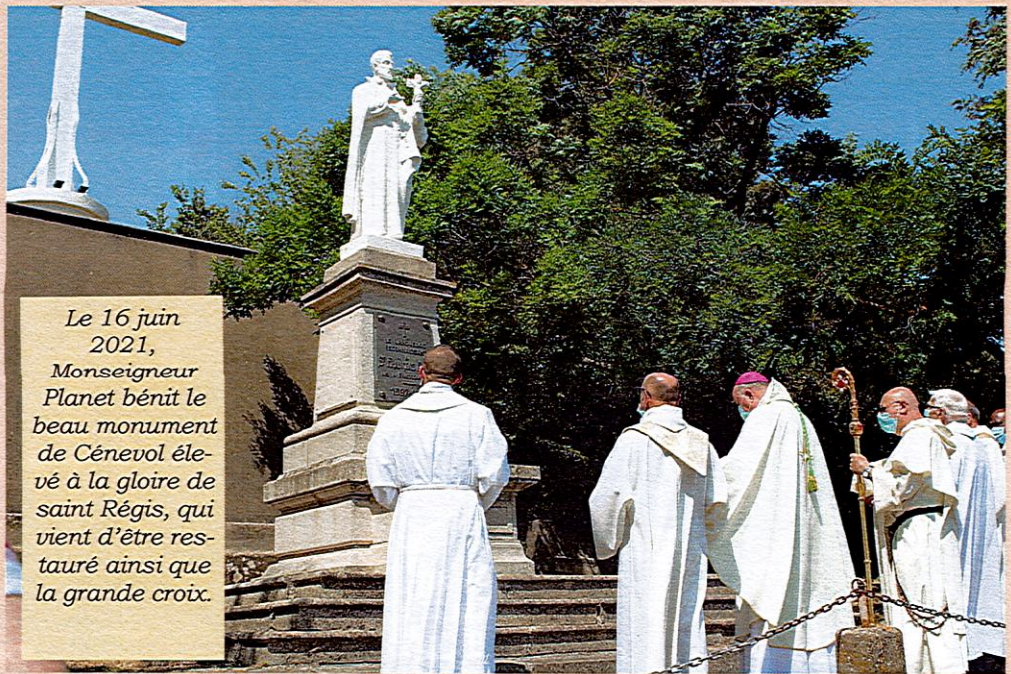
C'est donc une mission de paix qu'il doit aller accomplir chez ses proches, précédé on s'en doute, de l'aura et de l'autorité du jésuite et peut être déjà d'une réputation de sainteté. Les arrangements de famille furent promptement réglés et le Père Régis s'adonna à ses activités favorites : zèle et charité. Catéchismes, soins des infirmes, prédications, soin des enfants, des pauvres. Voici le compte rendu des fruits de cette mission fait au Père Général qui l'avait autorisée : « Le P. François Régis a terminé avec beaucoup de succès les différents de sa famille et il a laissé dans son pays un vrai parfum de sainteté. Ses rares exemples de vertu et ses pieux entretiens, autant que ses prédications imprégnées de l'esprit de Jésus-Christ, ont gagné beaucoup d'âmes à Dieu. Ses compatriotes ont été charmés du zèle avec lequel il s'est employé à leur salut. »

Cette mission fut pacificatrice et évangélisatrice, comme devaient l'être celles qu'il réalisera au milieu de populations et de familles du Vivarais puis du Velay, déchirées par les luttes religieuses et un siècle de vengeances sanglantes.

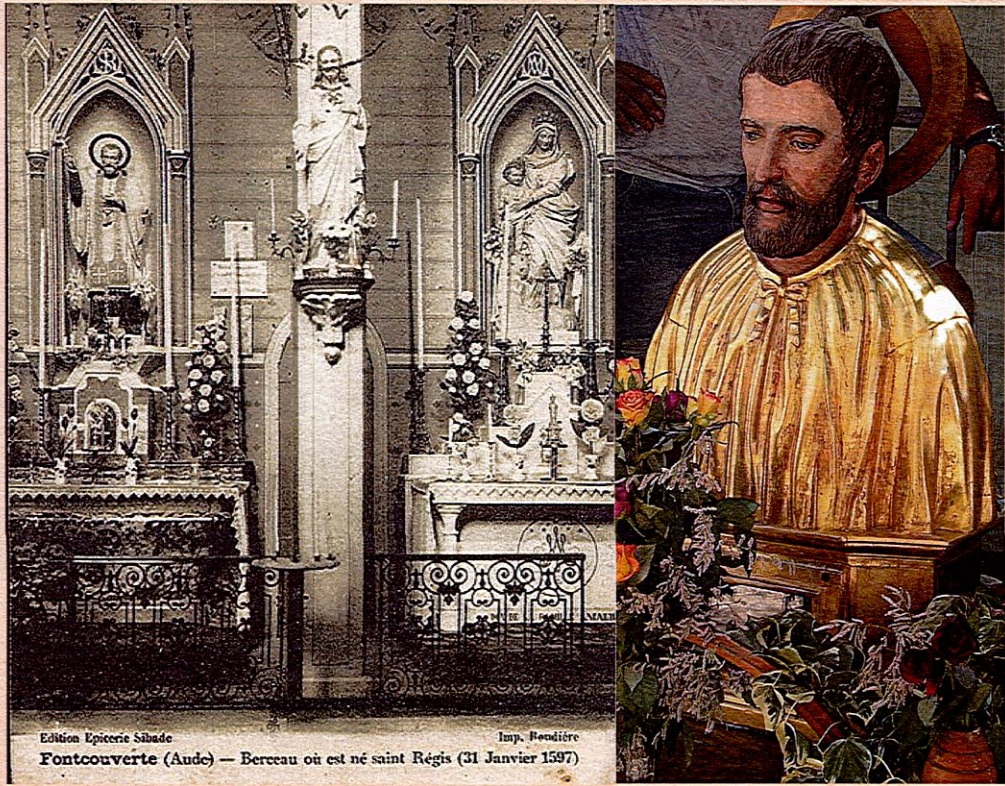
Prêtre au service du pardon de Dieu

Un charisme particulier s'est révélé très tôt chez lui, comme on l'a vu pour préparer les cœurs au sacrement de la Réconciliation. Avant Saint Jean-Marie Vianney – qui lui a vouera en son temps une véritable dévotion et qui montera à Lalouvesc à pied et en mendiant sa nourriture avant d'entrer au séminaire – Jean-François Régis a accompli le ministère de la Réconciliation d'une façon héroïque. Le temps passé au confessionnal, l'ardeur des foules à vouloir se confesser à lui, la légèreté des pénitences qu'il accomplissait souvent lui-même à la place des pécheurs, le caractère radical des conversions qu'il obtenait dans la célébration de ce sacrement, témoignent encore de cette mission qu'il a accomplie jusqu'aux derniers jours de sa vie.

La réconciliation sacramentelle et le renouveau total de la vie chrétienne étaient bien souvent l'aboutissement d'une rencontre avec lui, même quand les intentions initiales de ses interlocuteurs n'étaient pas nettes. En témoigne l'histoire de trois « jeunes hommes de condition », libertins 'dépossédés' par le Père Régis des filles et femmes dont ils abusaient. Tout simplement résolu à l'assassiner, ils le font appeler par le portier du collège sous un faux prétexte. Le Père change le lieu du rendez-vous : ce sera à la porte de l'église du Collège et un seul à la fois. A l'issue les trois s'en iront confessés, pardonnés et embrassés tendrement, et c'est le premier des trois qui convainc ses complices de se confesser eux aussi comme lui.



*Le 16 juin
2021,
Monseigneur
Planet bénit le
beau monument
de Cénevol éle-
vé à la gloire de
saint Régis, qui
vient d'être res-
tauré ainsi que
la grande croix.*



Edition Epicerie Sibade Imp. Foudrière
Fontcouverte (Aude) — Berceau où est né saint Régis (31 Janvier 1597)



Intérieur de l'église paroissiale de FONTCOUVERTE lors d'une messe célébrée. À droite, on aperçoit le baptistère où le saint fut baptisé le 31 janvier 1597. À gauche, le buste reliquaire qui est porté triomphalement dans les rues du village le 16 juin. La chapelle de gauche lui est également dédiée et est ornée de nombreux ex-voto. Le curé d'Ars, qui manifesta une très grande dévotion envers l'Apôtre du Vivarais. La paroisse est placée sous le patronage des saints Julien et Basile. Les fresques



nt l'anniversaire du baptême de saint Jean-François Régis. Au premier plan sur la
, la chaire où il a prêché en 1632. Plus loin, toujours à gauche, près du sanctuaire,
lors du grand pèlerinage annuel que préside généralement Monseigneur l'évêque.
A droite du sanctuaire, on aperçoit aussi la statue de saint Jean-Marie Vianney,
bien qu'elle demeure souvent le cœur des pèlerinages à saint Régis, l'église paroiss-
iales murales du sanctuaire sont dues à l'Abbé Roger, curé de 1870 à 1915.



*Basilique de LALOUVESC (Ardèche)
où est conservé le corps de
saint Jean-François Régis.*



Prêtre au service des pauvres

Laissons la parole aux cent cinq notables de la cité du Puy qui déclarent dans un acte officiel de 1676 : « Nos églises, nos prisons et nos hôpitaux parleraient si nous ne parlions pas. Nos églises diraient que c'était un homme tout de Dieu ; nos hôpitaux que c'était l'homme des pauvres ; et nos prisons qu'il portait la miséricorde dans la maison de la justice ; C'était un riche pauvre. N'ayant rien, il nourrissait tous les nécessiteux... il nous a appris la charité du prochain. Il ne fallait qu'être misérable pour voir le P. Régis auprès de soi. »

L'œuvre du Bouillon, le refuge des anciennes prostituées, la défense des 40000 ouvrières dentellières mises au chômage, marquent à jamais l'histoire du Puy et du Velay. L'engagement social de la charité de Saint Régis mériterait d'être détaillé et analysé à nouveaux frais, tout en gardant l'intuition des notables de 1676 quand ils citent, étroitement associés, églises, prisons et hôpitaux comme les théâtres de la charité pastorale de Régis. L'actualité et la radicalité de cette action sociale peut encore surprendre aujourd'hui. L'activité débordante de Jean-François Régis s'y révèle pleinement contre vents et marées : qu'ils viennent de son propre supérieur, des agresseurs ou de la rumeur publique. Rien ne l'arrêtera finalement et ce sont ces œuvres sociales qui dureront ou renaîtront le plus longtemps après lui. Elles, peut-être, qui lui assureront le mieux sa renommée de sainteté : 'croyez au moins à

L'Eucharistie, source et sommet de son action missionnaire

Au collège du Puy, ses élèves témoigneront de ce que son âme contemplative et adorante se révélait spécialement lorsqu'il célébrait l'Eucharistie.

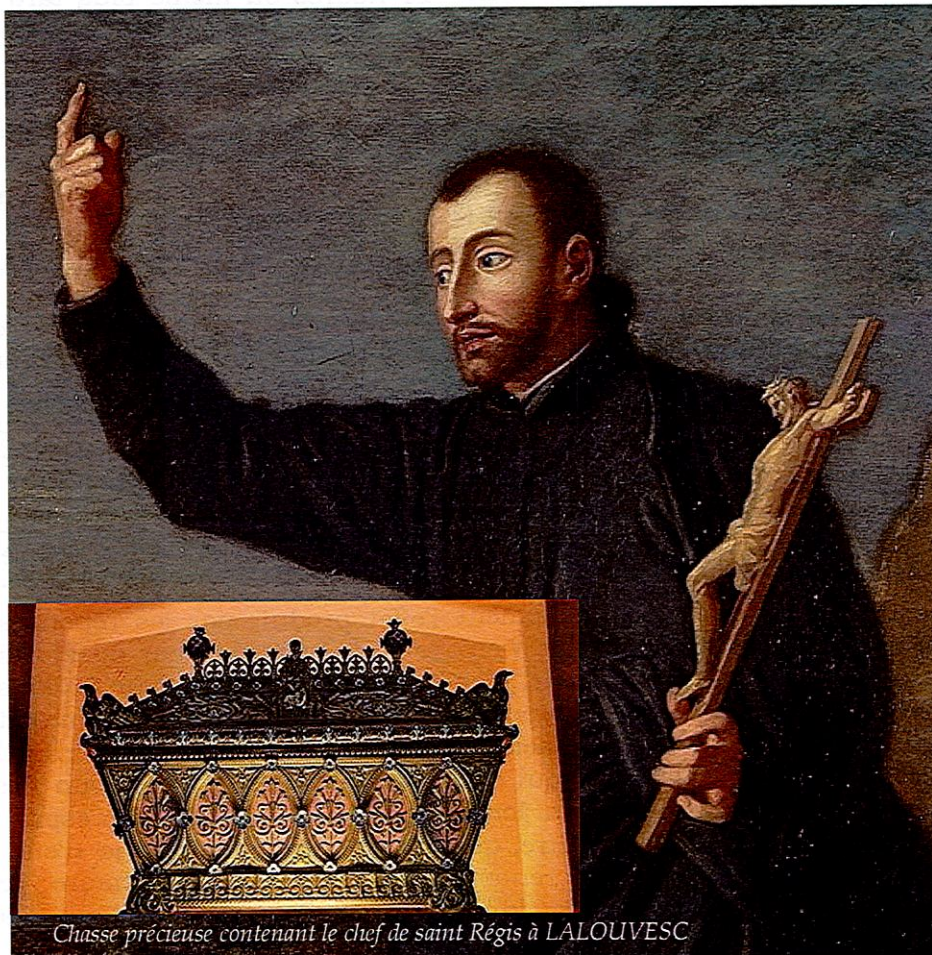
Bien souvent c'est autour de la célébration de la messe que s'organise sa journée type au cours des missions : très tôt, vers trois heures du matin, il commence à confesser, le plus longtemps possible jusque vers 11 heures ou même plus tard pour permettre aux pénitents réconciliés de communier à sa messe qu'il célèbre alors, le tout le ventre vide depuis la veille, selon la pratique du jeûne eucharistique à l'époque. Puis c'est la tournée dans les hameaux environnants si les pénitents trop nombreux ne l'empêchent pas de sortir de l'église jusqu'au soir.

Significative est la remarque de la plus célèbre convertie de S. François Régis, Louise de Romezin, cette jeune veuve huguenote attirée par la réputation de prédicateur de ce prêtre catholique qu'elle voudrait bien confondre lui et sa fausse doctrine eucharistique. Plusieurs entretiens plus tard voici ce qu'elle rapporte de l'effet produit par les réponses, les regards et la douceur du Père Régis à ses controverses sur la Présence Réelle : 'le Père Régis ne me dit que peu de paroles sur la vérité de ce mystère, et tout d'un coup il se fit un grand jour dans mon esprit ; j'en fus si persuadée que je n'eus plus aucun doute. Sur l'heure j'eusse donné mille vies plutôt que d'aban-

donner cette croyance.'

Que le centre de toute sa vie soit la messe, sa dernière prière le montre de façon frappante, au moment même de sa mort : 'Ah mon frère, je vois Notre Seigneur et Notre-Dame qui m'ouvrent le paradis. En tes mains Seigneur, je remets mon esprit.'. Cette ultime prière est une adaptation de ce que les lectures et les antiennes de sa dernière messe, le 26 décembre 1640 à Lalouvesc, en la fête de Saint Etienne citent plusieurs fois : 'je vois les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu... et tandis qu'on le lapidait, Étienne faisait cette invocation : 'en tes mains Seigneur, je remets mon esprit'. (Ac. VII)

Cette ultime prière, imite celle du premier martyr qui ne dit ni ne fait rien d'autre que ce que le Maître avait fait sur la croix. Jusqu'au bout, saint Jean-François Régis est configuré au prêtre éternel « s'offrant lui-même » (He. VII).



Charles de Foucauld sera canonisé le 15 mai à Rome

Cela fait plus d'un an que des centaines de milliers de personnes sont dans l'attente de cette date : la canonisation de Charles de FOUCAULD. Une attente paisible et priante pour certains, une attente mâtinée d'impatience pour d'autres mais une attente qui prend vient de prendre fin. Charles de Foucauld et César de Bus seront canonisés le 15 mai 2022 à Rome ainsi que cinq autres saints.

Durant l'année 2020, pour la première fois depuis le début du pontificat du pape François,

il n'y avait pas eu de canonisation célébrée à Rome. Le postulateur de la cause de Charles de Foucauld, le père Bernard Ardura, avait expliqué la décision du Vatican d'ajourner les célébrations. « Les canonisations ne sont pas faites pour les saints mais pour nous », expliquait le postulateur français. « C'est un événement de grande portée ecclésiale et c'est pour cette raison que la canonisation se fait en présence du peuple de Dieu », ajoutait-il. « S'il n'y a pas de fidèles, cela perd son sens ». C'est le 27 mai 2020 que le pape François avait annoncé la prochaine canonisation de Charles de Foucauld, provoquant une véritable onde de joie. Il aura fallu presque 100 ans pour que son procès en béatification, entamé en 1926, aboutisse à sa canonisation. Après la reconnaissance d'un premier miracle en 2005 par Benoît XVI le faisant accéder au statut de bienheureux, le pape François a reconnu l'attribution au bienheureux Charles de Foucauld d'un deuxième miracle, ouvrant la voie à la canonisation prochaine de ce grand français.



Beaucoup connaissent de lui sa très belle « Prière d'abandon », « Mon Père je m'abandonne à toi ». Mais sa vie mérite elle aussi le détour par sa radicalité et son dépouillement. Ce Français, après avoir mené une carrière de militaire, marquée par une vie dissolue, a vécu ensuite une existence de foi et d'évangélisation par l'exemple au milieu des Touaregs dans le Sahara algérien au début du XX^e siècle avant de mourir assassiné en 1916. Il a témoigné toute sa vie d'une grande cohérence de son apostolat de prière, de silence et d'amitié au milieu de ses frères musulmans. Sa manière d'évangéliser et de porter Jésus est reconnue comme un modèle, les « pauvres » étant pour ce mystique du désert ceux qui n'avaient jamais entendu parler du Christ.

VIE du DIOCESE

Point d'étape du synode sur la synodalité

Le dimanche 17 octobre 2021, Mgr Alain Planet a célébré l'ouverture du synode en diocèse, en la cathédrale Saint-Michel de Carcassonne en présence des membres de l'équipe synodale et du Conseil Diocésain de Pastorale.

Depuis, plusieurs mois se sont passés, dont la période de Noël, et vous êtes de plus en plus nombreux à partager votre réflexion synodale. Par communauté, en groupe de Parole ou individuellement vos retours commencent à remonter mais ce n'est pas le moment de lâcher, on compte sur votre implication pour construire ensemble l'Église de demain. Les questions et la réflexion synodale sont toujours à votre disposition dans la rubrique Synode 2021 – 2023 de notre site internet diocésain.

Les prochains mois vont s'intensifier, il est important de vous partager les prochaines étapes du déroulé synodale :

- 26 mars : Session synodale à Notre-Dame de l'Abbaye à Carcassonne, une demi-journée pour venir contribuer à la synthèse diocésaine.
- Fin de réception de vos réflexions synodales le 1^{er} avril 2022
- 1^{er} avril au 15 mai : Rédaction de la synthèse du diocèse de Carcassonne & Narbonne.
- 15 mai : Envoi de la réflexion synodale auprès de la CEF
- 6 juin : Rassemblement diocésain à l'Abbaye de Fontfroide, présentation de la synthèse diocésaine
- 15 août : Envoi de la synthèse nationale à Rome

Le processus synodal actuel que nous entreprenons est guidé par une question fondamentale : **Comment se réalise aujourd'hui, aux différents niveaux (du niveau local au niveau universel), ce « marcher ensemble » qui permet à l'Église d'annoncer l'Évangile, conformément à la mission qui lui a été confiée ? Et quels pas de plus l'Esprit nous invite-t-il à poser pour grandir comme Église synodale ?**

N'hésitez pas à vous rapprocher de l'équipe synodale diocésaine pour toute question concernant ce processus par mail : synode.paysaude@gmail.com ou de votre secrétariat de paroisse pour intégrer un groupe de réflexion proche de chez vous.

Nicolas ALARY

(Chargé de communication du Diocèse de Carcassonne & Narbonne)

Secours Catholique: Appel à bénévolat

Parmi les actions du Secours Catholique - Caritas France, on compte l'accompagnement scolaire.

A Narbonne, nous sommes 15 bénévoles à intervenir auprès de 29 enfants à leur domicile, au moins une fois par semaine.

Nous essayons de leur fournir les apports culturels qu'ils ne trouvent pas dans la famille et dont l'enfant a besoin pour comprendre les programmes scolaires. Nous ne sommes pas forcément des experts en maths, français etc mais nous pouvons les aider à organiser leur travail, comprendre une consigne et comment trouver la réponse, donc leur apprendre à travailler efficacement et à devenir autonome.

Intervenir dans les familles nous permet de rencontrer les parents et les aider à s'impliquer dans la scolarité de leur enfant. Il est reconnu que la collaboration école-famille favorise la réussite scolaire. Lutter contre les inégalités sociales est notre manière de faire vivre la fraternité.

Si vous disposez d'un peu de temps, nous vous invitons à nous rejoindre car nous manquons de bénévoles, sinon vous pouvez le faire savoir autour de vous. Cette année, encore, nous ne pouvons pas satisfaire toutes les demandes.

Nos coordonnées : antenne de Narbonne, 1 rue Guiraut Riquier
secourscatholiquese@neuf.fr Tél. : 04 68 32 13 01

PRIERE

Neuvaine à Notre Dame de LOURDES (3-11 février)

Vierge Immaculée, qui êtes apparue à Bernadette, nous vous confions les enfants et les jeunes, ceux qui sont gravement malades, défavorisés, abusés ou qui subissent les conséquences de situations familiales douloureuses. Protégez-les !

Faites que nos familles et communautés partagent toujours plus d'affection pour témoigner de l'amour de Dieu. Que notre Eglise soit unie dans la foi !

Ô Marie, nous vous prions pour les personnes malades, âgées ou handicapées, surtout quand elles souffrent de solitude. Faites que nous soyons attentifs à elles.

Enseignez-nous à être solidaires de ceux qui sont en difficulté. Que le cri des pauvres soit entendu par tous !

Aidez-nous à croire avec une plus grande confiance, à miser sur le don gratuit, le service, la non-violence et la force de la vérité.



Ô Mère très aimante, encouragez-nous à devenir toujours plus vos enfants, frères et sœurs dans le Christ, pour vivre cette période difficile de l'histoire. Accueillez toutes nos intentions.

Vierge Immaculée, Mère de Dieu et notre Mère, Notre Dame de Lourdes, priez pour nous !

Pratique de la Neuvaine: Chaque jour, une dizaine de chapelet et trois fois l'invocation « Notre Dame de Lourdes, priez pour nous. » Ensuite la prière de la Neuvaine et le Magnificat. Messe et communion le 11 février. Du 3 au 11 février, la prière du chapelet médité est proposée chaque jour à 17h à la basilique Saint-Paul-Serge, à 17h15 à la cathédrale Saint-Just (Notre Dame du Pont).

La nouvelle traduction du Missel

(suite)

Dans la Prière eucharistique I (Canon romain), “ces offrandes saintes” (hæc dona, hæc munera, hæc sancta sacrificia illibata) sont traduites par : “ces dons, ces offrandes, sacrifice pur et saint...” Dans cette Prière eucharistique (comme dans toutes les autres), “le pape” (Papa nostro) est traduit par “notre pape” ; l’expression latine “ab æterna damnatione” est traduite par “à la damnation éternelle” et non plus seulement par “à la damnation”.

Dans la prière eucharistique II, au memento des défunts, on traduit l’expression latine omnium defunctorum par “tous les défunts” au lieu de : “ceux qui ont quitté cette vie”. De même, au lieu de “reçois-les dans ta lumière, auprès de toi”, on a désormais “accueille-les dans la lumière de ton visage.”

Dans la Prière eucharistique III, après le récit de l’Institution, la phrase “et daigne y reconnaître celui de ton Fils qui nous a rétablis dans ton alliance” est remplacée par “et daigne y reconnaître ton Fils qui, selon ta volonté, s’est offert en sacrifice pour nous réconcilier avec toi.”

Dans la Prière eucharistique IV, après le Sanctus, avant “Conçu de l’Esprit Saint”, on a ajouté “Dieu fait homme”. On a donc désormais : “Dieu fait homme, conçu de l’Esprit Saint.”

Anamnèse. La nouvelle traduction des trois anamnèses du Missel romain est plus fidèle au texte de l’édition typique en latin. Les pays francophones ont même obtenu une quatrième anamnèse.

1 – Il est grand le mystère de la foi : Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus, nous proclamons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire.

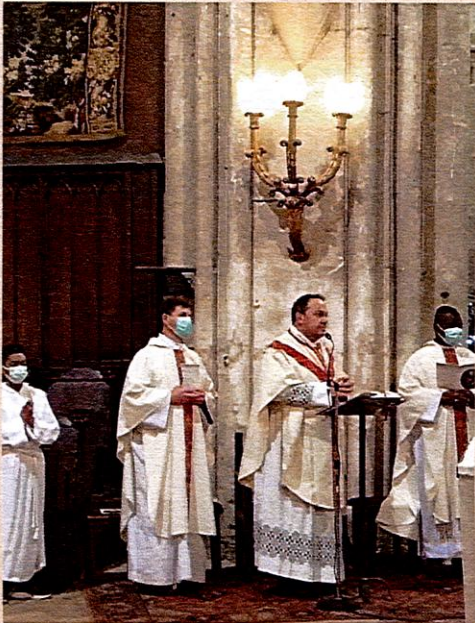
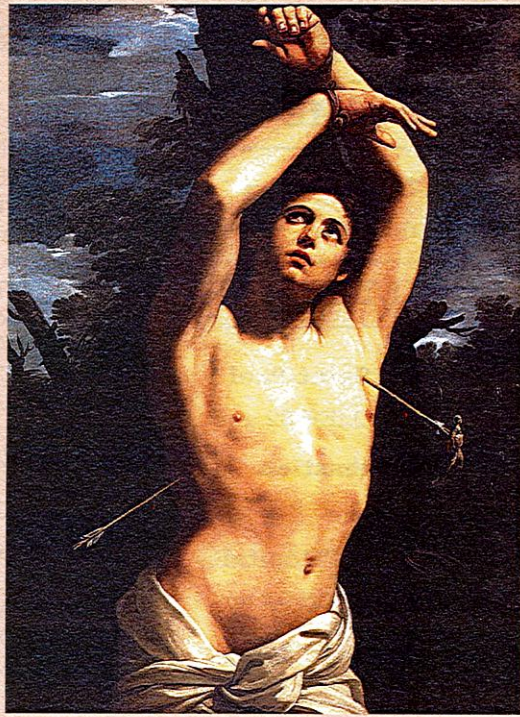
2 – Acclamons le mystère de la foi : Quand nous mangeons ce pain et buvons à cette Coupe, nous annonçons ta mort, Seigneur ressuscité, et nous attendons que tu viennes.

3 – Proclamons le mystère de la foi : Gloire à toi qui étais mort, gloire à toi qui es vivant, notre sauveur et notre Dieu : Viens, Seigneur Jésus !

4 – Qu’il soit loué, le mystère de la foi : Sauveur du monde, sauve-nous ! Par ta croix et ta résurrection, tu nous as libérés.

(à suivre)

Fête de saint Sébastien
le 20 janvier



**Fête de saint François
de Sales à Saint-Paul**
avec la communauté des Sœurs.

NOS JOIES et NOS DEUILS

BAPTEME

Saint-Bonaventure

Ethan MAS

SEPULTURES

Basilique Saint-Paul

Reine DUCCELLIER 82 ans

Saint-Sébastien

Michèle FALCOU 81 ans

Chapelle de l'Hôpital

Francine CAMBON 94 ans

Saint-Bonaventure

Claude SIRE 84 ans

Marie-Thérèse VASCAL 93.
Roger GALAINDO 72 ans
Simone DELHIN 91 ans
Marie-Josée PEREZ 93 ans
Eric LEGAL 63 ans
Claudine NOE 62 ans
Yvonne MONTAGNAC 92.
Léonore GARCIA 94 ans
Agnès ROLLAND 45 ans
Régine GOUZY 88 ans
Claudie MAZARD 59 ans
Jacqueline CLAIRE 89 ans
Marinette PEYRE 85 ans

ND des Champs

Thérèse BONI 90 ans
Henri MESQUIDA 91 ans
William GIARAMITA 92 ans
Lucette LIMOUZY 95 ans
Christine LUENGO 92 ans

Sainte-Bernadette

M.-Victoire DUEDRA 94 ans
Thérèse GIBOT 89 ans
René HERVE 89 ans

Gruissan

Brenda PACKMAN 90 ans

Cuxac d'Aude

Hervé TECHER 63 ans
Marc JEAN PIERRE 86 ans
Stéphan BORTOLO 67 ans
Alfred PILIH 88 ans
Marguerite MAS 100 ans



Nécrologe



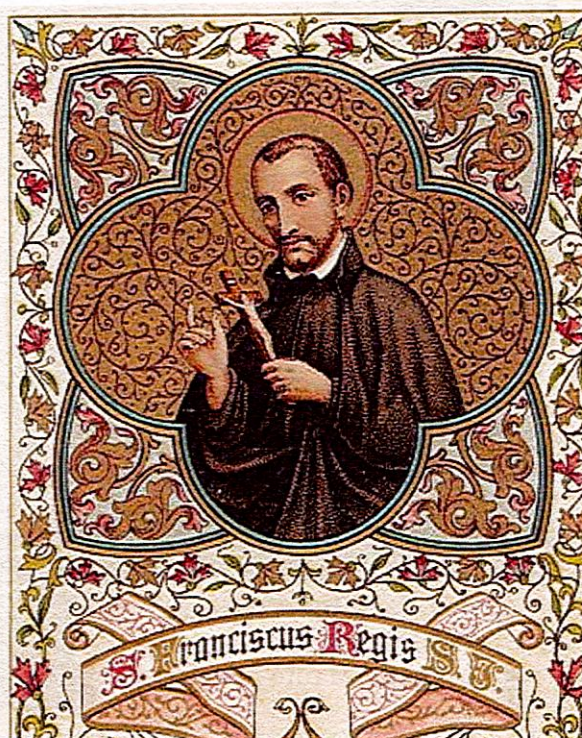
Nous confions à la prière des
lecteurs de notre bulletin

M. l'Abbé Jacques CABANES

Rappelé à Dieu le 29 décembre
à l'âge de 89 ans.

Il fut autrefois vicaire à la basilique
Saint-Paul-Serge et prêtre de la
Mission ouvrière. Il était retiré à
Perpignan.

Une messe sera célébrée pour le
repos de son âme en la cathédrale
Saint-Just le dimanche 6 février à
11 heures.



AGENDA

Mercredi 2 février Fête de la Présentation de Jésus au temple

(Chandeleur)

Journée Mondiale de la Vie Consacrée

Messes et bénédiction des cierges. 8h: Saint-Bonaventure, 10h: Cuxac (Messe des Familles), 17h30: Sainte Bernadette. *Les cierges de la Chandeleur seront également bénis samedi 5 à 18h à la chapelle de l'hôpital et dimanche 6 à 11h à la cathédrale.*

Du 3 au 11 février Neuvaine à Notre Dame de Lourdes

Le chapelet médité est proposé tous les jours à 17h à Saint-Paul-Serge (*Chapelle de la Ste Vierge*) et à 17h15 à Saint-Just (*ND du Pont*) *Image et prière sont disponibles à l'entrée des églises et chapelles de la paroisse.*

Vendredi 4 février 21h Saint-Bonaventure Nuit d'Adoration Eucharistique.

Mercredi 9 février 16h Presbytère de Saint-Paul Groupe d'Amitié Salésienne.

Vendredi 11 février Fête de Notre Dame de Lourdes

Journée mondiale de prière pour les malades.

Messes: 8h: Saint-Bonaventure, 9h: Notre Dame des Champs, 10h: Basilique Saint-Paul, 18h15: Cathédrale Saint-Just.

Samedi 12 février 18h Chapelle de l'Hôpital Messe des familles.

Dimanche 13 février 10h Sainte Bernadette Messe des familles (2e étape vers le baptême), 17h Basilique Saint-Paul-Serge

CONCERT Te Deum et messe en ré majeur d'Antonin Dvorak, par le chœur symphonique de Montpellier.

Jeudi 17 février 16h Presbytère de Saint-Paul Partage d'Évangile.

Du 21 au 25 février Chapitre Custodial de nos Frères Cordeliers.

Samedi 5 février 2022 à partir de 14h30

DEDICACE par l'auteur

À la boutique St Just - 7 rue Armand Gauthier

Mercredi des Cendres

Entrée en Carême

(Jour de jeûne et d'abstinence)

Mercredi 2 mars

Messes avec imposition des cendres

8h Saint-Bonaventure,

9h30 Cuxac (Notre Dame de Magri),

10h Chapelle de l'Hôpital,

17h Gruissan,

17h30 Sainte Bernadette,

18h30 Cathédrale Saint-Just

Messe présidée par Mgr l'Evêque.

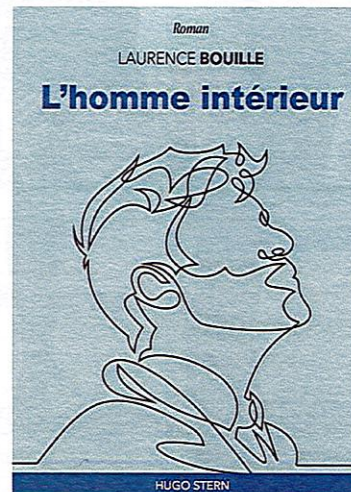
Fête Universitaire Catholique

Samedis 5 et 12 février:

B. IBAL

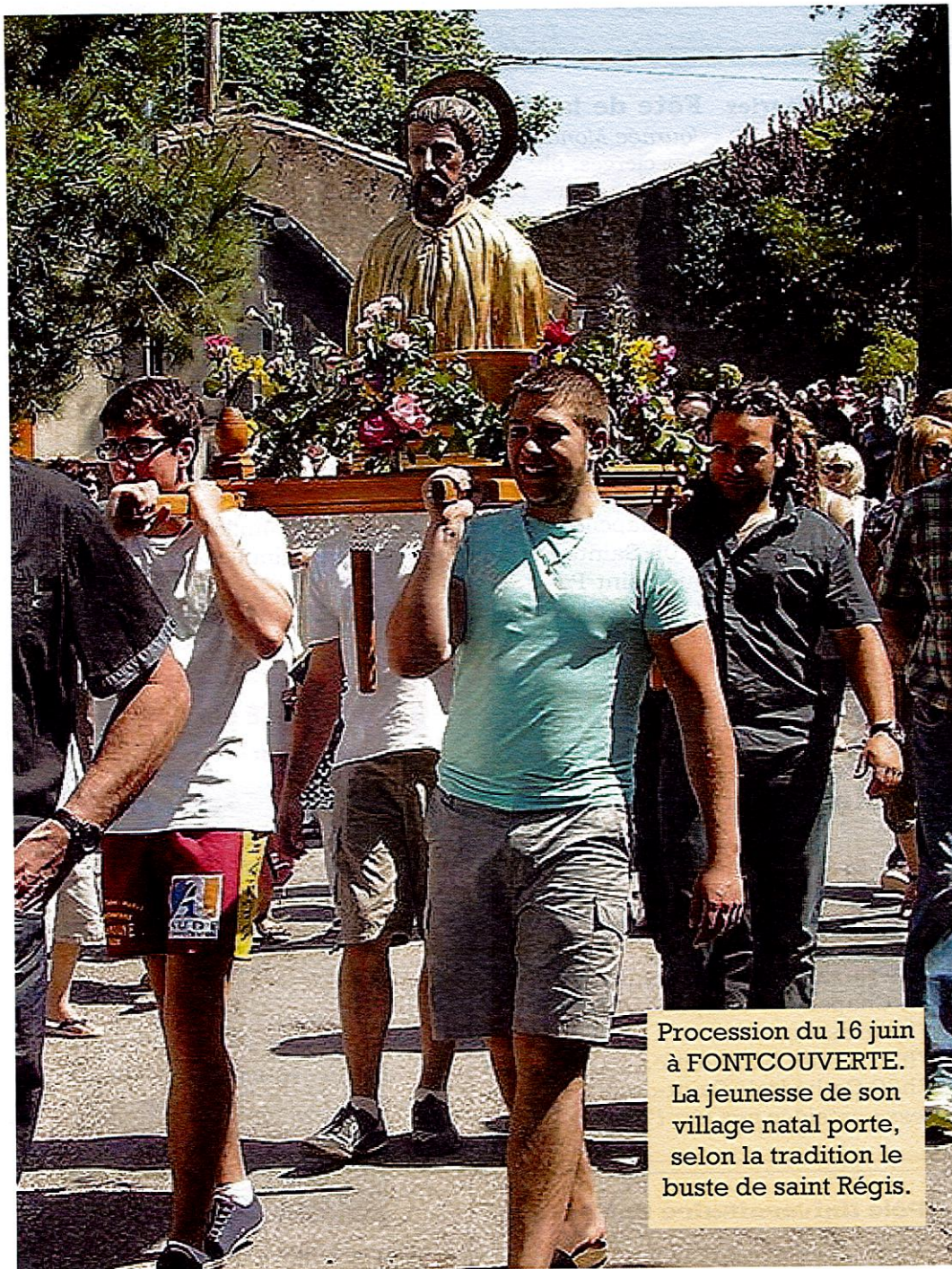
« Reconsidérons l'idée de progrès »

9h30-12h30 Maison Saint-Pierre.



“ Inspiré d'un fait réel, Marc a construit sa vie, une vie stable et réussie. Pourtant un événement et tout bascule...”

Au travers de ce roman dont l'écriture est venue spontanément, l'auteur témoigne du long chemin de conversion qu'elle a dû affronter pour enfin vivre une nouvelle vie.



Procession du 16 juin à FONTCOUVERTE. La jeunesse de son village natal porte, selon la tradition le buste de saint Régis.

